

Le Saumonois

Lac-au-Saumon
Le mercredi 21 janvier 2009
Volume 6, numéro 2

1,15\$ courrier, 50¢ courriel et kiosque

lamatapedia.com/saumonois

L'année 2009 sera marquée du sceau de l'essentiel

Marc Thériault

Ceux qui veulent nous convaincre que de remettre le pays en déficit serait de bon aloi en temps de récession, évitent ou oublient de parler que nous n'avons pas encore fini de rembourser les derniers déficits. De plus, même dans le cas où ils auraient raison, cela ne justifie surtout pas des dépenses à tout vent, électoralistes, ou digne du gaspillage.

Il y a longtemps, durant la deuxième guerre mondiale, alors que Joseph Bérubé était agriculteur à Lac-au-Saumon, le prix du porc s'était effondré et tout le monde se mit à vendre ses cochons à perte, dans le but de sauver les meubles. Or, Jos décida le contraire. Pendant que les autres paniquaient, lui, décida plutôt de n'en vendre ni de n'en tuer aucun et de les engraisser tout l'hiver. Il ne fit pas de folles dépenses, s'organisa une porcherie de taille suffisante et se concentra sur l'essentiel durant un an. Après 12 mois ou environ de ce régime, tout le porc était devenu rare sur le marché, et les prix, logiquement, avaient remonté en flèche. C'est à ce moment qu'il vendit ses cochons et fit un bon profit. Sans le savoir, il a investi à la bourse du cochon et s'il avait eu des actions à vendre, ses actionnaires auraient fait fructifier leur investissement.

Cela pour démontrer qu'une récession n'est pas la fin du monde et qu'il ne faut surtout pas laisser quiconque gaspiller notre argent. Investir dans de nouvelles infrastruc-

tures en vue de la reprise et augmenter l'entretien de l'existant qui a été négligé, ne veut pas dire construire un deuxième poste de police à côté de l'existant, alors qu'on n'a pas les moyens d'engager suffisamment de policiers.

Lac-au-Saumon et La Matapédia sont en récession depuis des décennies. Ses habitants sont donc mieux préparés psychologiquement à faire face à la crise. Cela n'implique pas qu'il faille rester les bras croisés et attendre. Au contraire. Une crise est un moment propice pour dégraisser les corps morts des organisations, de se recentrer sur sa mission et de préparer l'après crise.

Un des grands de l'automobile annonçait récemment qu'il allait vendre de

petites autos luxueuses qui consomment moins d'essence. Il n'a rien compris et mérite de faire faillite sans subventions des contribuables. En 2009, les gens ne veulent pas d'une voiture de luxe, même petite, ils veulent une voiture fiable, économique et durable. Bref, l'essentiel avant tout.

Le pont GERVAIS-LACASSE

Marc Thériault

Gervais Lacasse de Lac-au-Saumon a maintenant une infrastructure portant son nom. Le Club VTT de La Matapédia a en effet décidé de nommer en son honneur la toute nouvelle passerelle suspendue bois-acier que le club a construite au dessus de la rivière Assemetquagan à l'été 2008. Cette passerelle, utilisée à la fois pour le VTT et la motoneige, est située sur le tracé de l'ancien chemin Kempt, au nord-est de Ste-Marguerite, là où était jadis érigé un pont routier et où un particulier avait construit la passerelle pour motoneige qui existait jusqu'à l'été dernier.

Le Club de VTT veut ainsi souligner la contribution exceptionnelle de Gervais Lacasse au sein de cette organisation. L'ascension fulgurante du club matapédien, en comparaison de ses pairs ailleurs au Québec, est, pour plusieurs, directement lié à l'acharnement indéfectible de certains de ses membres, dont Gervais Lacasse.

Les membres du conseil d'administration du club ne tarissent pas d'éloges à son égard et le citent sans hésitation comme un exemple à suivre.

Cours de ski de fond

Une dizaine de jeunes se sont jusqu'à présent inscrits à la série de 8 cours de ski de fond initiés par le Club de ski de fond Mont-Climont de Lac-au-Saumon. En raison de la température, le premier cours qui devait avoir lieu samedi le 17 janvier a été annulé.

Les jeunes qui voudraient s'inscrire peuvent donc toujours le faire en contactant Gilles St-Laurent au 418.778.5962.



Laval Tremblay
Président

264, boul. Saint-Benoît Est
Amqui (Québec)
G5J 2C5

Téléphone: (418) 629-4675
Télécopieur: (418) 629-3982

www.fene-tech.com

L'information fait l'opinion

Publié à chaque semaine

Abonnez-vous

Le billet du philosophe

Ethique et culture religieuse (2)

Nestor Turcotte

La bêtise humaine n'a pas de limite. Il y a quelques jours, un ami me faisait parvenir la réflexion d'un journaliste fort connu au Québec, au sujet de l'application du nouveau cours *Éthique et culture religieuse*.

Le journaliste raconte qu'il est avec sa fille en auto, à qui il demande si elle aime le nouveau cours en question. La fille répond par l'affirmative à cause du dynamisme du professeur. Le père la questionne ensuite sur son apprentissage, sur ce qu'elle fait dans ce nouveau cours qui a remplacé les traditionnelles leçons de religion et de morale. De fils en aiguille, la jeune fille informe son père que le professeur vient de leur faire faire une activité qui consiste à redessiner le drapeau québécois qui, selon lui, n'est plus guère représentatif de la nouvelle réalité québécoise. Et que le nouveau drapeau imaginé par l'élève ne doit plus faire référence à la croix blanche qu'on y trouve pour séparer les quatre fleurs de lys.

Je ne sais pas quelle est votre réaction mais la mienne frise l'indignation, voire la rage. A force de se montrer accommodant, de vouloir s'ouvrir aux autres cultures, de vivre toutes les diversités, le Québec traditionnel est en train de perdre sa propre identité. Est-il nécessaire de disparaître pour accueillir l'autre qui est différent de ce que le Québec est depuis toujours? Le multiculturalisme n'exige pas qu'on décroche tous nos symboles : le drapeau bleu traversé de la croix blanche, le crucifix pendu aux murs de nos écoles, la prière publique en certaines occasions, et j'en passe.

Des gens de souche française se fendent en quatre, au Québec, pour sauver la culture des autres ethnies. Comment expliquer que ce sauvetage implique le non respect de notre propre culture et tradition, foncièrement et historiquement catholique, qui a pris racine ici il y a plus de 400 ans? Comme le dit si bien le journaliste en question : est-il nécessaire de décrocher les photos de famille qui trônent dans le salon lorsque la visite s'annonce? L'arbre québécois peut bien s'accommoder de plusieurs boutures à son tronc. A quoi cela servirait-il si le Québec francophone et de tradition chrétienne oublie de protéger ses racines? Ne voyez-vous pas l'arbre en train de sécher dans la plaine froide et dénudée de l'hiver qui est là?

Consultations pré budgétaires

Le gouvernement fédéral mène actuellement une série de consultations prébudgétaires dans l'ensemble du Canada dans le but d'être à l'écoute des citoyens. Voici donc l'histoire récente vécue par un entrepreneur matapédien « consulté ».

Le vendredi matin, 9 janvier 2009, comme à tous les matins de la semaine, notre entrepreneur lit ses courriels. Un de ceux-ci est une invitation « personnelle et non transférable » d'un député conservateur, qui l'invite à la séance de Rimouski, qui aura lieu le lundi 12 janvier. Cependant, le courriel envoyé la veille en fin d'après-midi exigeait une réponse avant le vendredi. Il était donc trop tard.

Cependant, en cours d'avant-midi, un gestionnaire de Travaux publics Canada le contacte par téléphone et l'invite à assister à cette séance et précise cependant qu'elle aura lieu le mardi. Notre entrepreneur, heureux de l'invitation et considérant humblement que son avis peut être constructif, accepte volontiers de prendre le temps requis et de se rendre à Rimouski.

Le mardi matin venu, sur le point de partir et dans un souci de gros bon sens voulant que la confiance n'exclut pas le contrôle, notre entrepreneur vérifie auprès du bureau de son interlocuteur de la semaine précédente que l'heure et le lieu de la rencontre n'ont pas changé. On lui annonce alors que la consultation avait eu lieu la veille ... Dépit et se disant que son entreprise aurait fait faillite depuis longtemps s'il l'avait gérée de façon aussi incompétente, il se console en se disant que sa vérification lui a évité de parcourir 200km en pure perte. Après tout, tout le monde peut faire des erreurs.

Il changea cependant d'idée lorsque, en fin d'après-midi, il reçut un courriel des feds le remerciant d'avoir participé à la consultation... Mieux, lorsque voulant rire d'eux le lendemain il leur demanda s'ils pouvaient lui envoyer la liste des participants et un compte rendu de la consultation, ils lui envoyèrent la dite liste où figurait bel et bien son nom et le référèrent à un organisme régional, via une adresse de courriel qui s'avérera par la suite erronée, afin d'obtenir le compte rendu de cette « importante » consultation menée par le gouvernement fédéral.

Trois mots pour conclure: gaspillage, cynisme et incompétence. (M.T.)



FROID, VOUS AVEZ DIT FROID?

Prospère Rodrigue

Y en a-t-il qui avaient oublié que l'hiver allait arriver cette année. Les diverses stations de radio et de télévision deviennent de plus en plus pénibles à écouter. Elles parlent et re-parlent d'une tempête en devenir avant, pendant et après la dite « tempête du siècle », qui s'avère souvent un pétard mouillé. À les écouter, on croirait entendre des Floridiens en bas blancs apeurés à l'idée de vivre leur premier hiver. Si les Saumonois devaient écouter les « précieux » conseils de Transport Québec, les entreprises de la région seraient incapables de fonctionner en hiver faute de personnel. (suite page 4 ...)

La vente à découvert.

JEAN GUY PELLETIER

Il y a quelques années, on a commencé à entendre parler de la crise des prêts hypothécaires aux États-Unis, de bulle immobilière, de distribution de crédit à hauts risques, de fonds spéculatifs, de fonds d'investissement, toutes sortes de <produits> financiers, un nouveau lexique, presque un nouveau langage et comme si ce n'était pas assez, on compliquait la chose avec des mots d'une autre langue *subprime mortgage*, *hedge funds* lancés au hasard d'un communiqué. Et puis un matin, j'ai buté sur le terme <vente à découvert>, dans un article du journal Le Monde. Voici comment on amenait ça : «...certains établissements spécialisés dans la distribution de crédits à haut risque – les *subprime mortgage* – ont choisi de revoir à la baisse leurs exigences de remboursements vis-à-vis des emprunteurs. Il s'agit pour eux, en aidant leurs clients étouffés par les échéances, d'éviter des faillites en chaîne qui leur coûteraient plus cher que ces mesures.» Jusque là tout va bien, voilà la suite : « Mais ce soutien n'est pas du goût de tous les financiers, notamment des fonds spéculatifs, les fameux *hedge funds*. Cette catégorie d'intervenants, rompus aux techniques des marchés, avait en effet parié sur l'éclatement de la bulle immobilière et la multiplication des défaillances des emprunteurs. Dans cette perspective, nombre d'entre eux avaient choisi d'investir massivement dans la <vente à découvert> de créances immobilières. En cas de

défaut de paiement, la valeur de marché du titre de créance était censée dégringoler. Le spéculateur espérait *in fine* empocher la différence.» ! ?


Voici ce qu'Internet nous apprend sur cette technique :

<Lorsque l'on fait ses premiers pas en bourse, le réflexe immédiat est d'acheter quelques valeurs pour espérer que ces dernières vont monter et pouvoir ainsi les revendre plus cher en encaissant un bénéfice.

Quand nous nous trouvons dans un marché haussier, cette technique est tout à fait valable et une grande majorité d'intervenants gagne de l'argent. Toutefois, quand les marchés se retournent ou restent durablement orientés en baisse, que faire ? Regarder ses valeurs se déprécier chaque jour sans rien pouvoir faire ? Ne pas investir et rester hors du marché en attendant que la tempête se calme ? Bref, il n'y a pas grand chose à faire, en tout cas pas grand chose de positif pour notre portefeuille.

Pour de nombreux investisseurs en herbe, cette technique d'achat suivi d'une vente, est d'ailleurs la seule possible sur les marchés. Ce n'est pourtant pas le cas et l'imagination des financiers met à notre disposition la technique d'investissement inverse : la vente à découvert.

Si dans le traditionnel cycle «achat puis vente», nous faisons un pari sur l'augmentation du cours d'une valeur, la vente à découvert permet, elle, de faire le pari inverse,




Desjardins
Caisse populaire
de Lac-au-Saumon

Diane Caron
Directrice générale

15, rue Rioux, C.P. 280
Lac-au-Saumon (Québec) G0J 1M0
(418) 778-5835


Télécopieur : (418) 778-3157
diane.h.caron@desjardins.com




parier sur la baisse d'une valeur. Dans le mécanisme de vente à découvert, nous commençons par vendre une valeur que nous ne possédons pas pour la racheter plus tard. Le but du jeu est bien évidemment de vendre une valeur à un certain prix et de la racheter à un prix inférieur pour encaisser la différence. Comme nous le voyons, le mécanisme est complètement opposé à celui d'un achat suivi d'une vente.> Jeudi soir, 15 janvier au téléjournal de 22h00, Gérald Fillion, analyste économiste, jauge le cours du prix du pétrole à 37,01\$ le baril, il conclut que les spéculateurs jouent le cours du baril à la baisse actuellement. Comme quoi mes amis, dans ce merveilleux monde de la finance, il y a toujours un moyen de faire du fric même quand ça va mal !

LES ENTREPRISES L. MICHAUD & FILS (1982) INC.

Spécialité :
Travaux de génie civil



341, rue des Forges
Amqui (Québec) G5J 3B3



Tél. bureau : (418) 629-2081
Télécopieur : (418) 629-3417

Sans frais : 1 888 839-2481

BON D'ABONNEMENT

ÉDITION ABONNÉ
23 numéros

Le Saumonois

C.P. 155

Lac-au-Saumon (Québec) G0J 1M0

PAR LA POSTE Résident de Lac-au-Saumon26.45\$

PAR LA POSTE Résident de l'extérieur.....31.33\$

PAR COURRIEL11.50\$

Nom et adresse de l'abonné : _____

Courriel : _____

Retournez ce bon d'abonnement avec votre paiement, chèque ou mandat poste, à l'adresse ci-dessus

CHRONOLOGIE DE LA PREMIÈRE ÉGLISE PAROISSIALE DE LAC-AU-SAUMON

Normand Poirier

1 900-1907: chapelle école au rang 3
1906-1907: 15 octobre au 1er mars, chapelle temporaire dans la maison d'Alphonse Lamontagne au village.

1907: de mars à novembre, chapelle hangar.

17 février 1907: La décision est prise de bâtir l'église sur le lot 31 du canton Humqui. Cette décision de construire l'église sur ce terrain faisant partie du lot no 31 du rang 1 et 2 ne se prend pas sans heurts et conversations, "y paraît", assez animées. Elle est loin de satisfaire les gens du rang 3 qui, depuis longtemps, croyaient avoir acquis le droit de voir le temple de la

communauté chrétienne érigé chez eux. Or, le village s'industrialisait à un rythme accéléré vu les industries, les voies de communication (route embryonnaire et surtout le chemin de fer). Il fallait prendre une décision: où loger l'église... surtout que la population était en croissance constante dans le bas de la côte et que de plus l'église temporaire était dans un hangar.

Un peu comme il se faisait dans le temps, non on en n'est pas venu au coup, mais on palabrait, les paroissiens envoient requêtes sur requêtes, si bien que Mgr Blais, le 22 janvier 1907, règle définitivement le litige. Il fait parvenir un document à l'abbé Bouillon, le curé, dans lequel il délimite la paroisse St-Edmond de Lac-au-Saumon et autorise l'érection sur le lot no 31.

Note: Antérieurement le vocable St-Edmond avait été donné à un endroit situé approximativement non loin de la montagne à Fournier, à l'est du golf. On avait érigé une chapelle et une ferme plus tard portera le nom *Ferme la chapelle*. C'est là que furent ensevelis les paroissiens de cet embryon de paroisse, en plein milieu de la route 132 actuelle. Lors du déménagement de la chapelle, qui devint la sacristie de la première église d'Amqui, et du déménagement du cimetière, on déterra certains corps qu'on ensevelira à Amqui dans une fosse commune, mais on en oublia quelques-uns...

24 février 1907: décision par la fabrique de l'emprunt pour la construction

16 avril 1907: signature, chez le notaire Lebel de Val-Brillant, de l'acte de donation du terrain par Pierre et Joseph St-Laurent

5 mai 1907: Zénon Ouellet de Bic accepte le contrat de construction pour la somme de 11 000,00\$

23 juin 1907: bénédiction par le père Ferdinand OMC d'une pierre de so-

1932: un incendie ravage complètement l'église.



La première église, Lac-au-Saumon, 1927.

Remarquez l'allée qu'est la future rue Bouillon, axée en plein centre du presbytère, et la symétrie du parterre devant l'église.

Photo: Compagnie aérienne franco-canadienne



FOURNIER & FILS

Services thanatologiques

110, de l'hôpital
Amqui (Québec)
G5J 2J9

Tél.: 418.629.4431
Sans frais: 866.629.4431
Fax: 418.629.1983
info@gfournier.com

www.gfournier.com



Cours de yoga

Les personnes intéressées à débiter des cours de yoga vers la mi février, sont priées de contacter Fernande Otis, durant la journée, au 418.778.3373

CONSTRUCTION CAUSAP INC.


Entrepreneur Général

No R.B.Q. : 8281-5440-51

3, rue des Érables
Lac-aux-Saumons
G0J 1M0

Fernando Martin
(418) 778-5868

Résidentiel • Commercial • Rénovation



(... suite Froid) Vendredi matin, il faisait -42 Celsius à Lac-au-Saumon et dimanche matin tout autant, mais la graduation du thermomètre ne permettait pas de le mesurer!

Cours suspendus, huile à moteur transformée en pâte, givre dans les fenêtres, voilà ce qu'a été le lot des Saumonois durant quelques jours. Rien à comparer avec Winnipeg où la même situation perdure, mais depuis un mois.

Récupération

Si vous désirez vous débarrasser de jeux de lumières de Noël dont vous ne voulez plus, la SLD est intéressée à les récupérer. Téléphonnez aux numéros 418-778-3485 ou 418-778-3375. Un bénévole ira les chercher chez vous.

Avis

La Société locale de Développement (SLD) tiendra son assemblée générale annuelle le jeudi, 19 février 2009, à 19h30, à la salle municipale. Toute la population est invitée.